

# La gouvernance pour renforcer notre communauté: Réflexion d'un ancien Président

---

La grande préoccupation de tout comité exécutif est le développement de la recherche. En effet, on sait que l'Afrique a un retard très important dans ce domaine et aussi, pour le CODESRIA, la mobilisation de la communauté scientifique africaine devrait se traduire par une plus grande production intellectuelle.

Un des objectifs majeurs du CODESRIA est la contribution au développement des sciences sociales en Afrique. Dans ce cadre, pour le CE, la recherche et la coordination des travaux scientifiques constituent les principales activités qui doivent guider les principaux organes du Conseil notamment le Comité. La recherche au sein du CODESRIA est une recherche-développement. C'est à dire développer une recherche capable de produire des résultats utiles pour la transformation du réel, conformément au projet de société à construire et à la stratégie de développement à mettre en œuvre. En développant les Sciences sociales, le CODESRIA aide à mieux comprendre la société, le comportement de l'individu afin de contribuer à résoudre les problèmes de développement. Aussi, pour ce faire, le CE à partir des années 1986 et particulièrement dans les années 90 a mis l'accent sur : l'élargissement de la communauté scientifique ; l'ouverture vers toutes les sciences sociales ; le renforcement du contenu scientifique et, l'élargissement des publications. Indépendamment des tâches que le CE se donne, il était nécessaire de développer davantage les réseaux de recherche en tant que facteurs déterminants de l'élargissement de la communauté des chercheurs en Afrique.

À mon sens, la bonne gouvernance consiste pour un Comité exécutif, à se soucier du renouvellement périodique de toutes les instances et de la relève à travers le renouvellement de ses bases. Il faut noter que l'implication des individus doit s'accompagner d'une plus grande ouverture disciplinaire.

Progressivement, l'élargissement à tous les domaines des Sciences sociales devenait impératif. Ainsi, aux thèmes traditionnels d'Économie, se sont ajoutés des domaines tels que l'Environnement sans oublier la Géographie et depuis des disciplines autrefois marginalisées sont associées aux travaux du CODESRIA. Il est important que cet effort soit poursuivi car c'est la seule voie d'intégration véritable et durable de la communauté scientifique africaine.

Par ailleurs, afin de renforcer les fondements scientifiques de notre communauté, les CE recommandent dans le cas des GMT et des GNT de tenir des séminaires méthodologiques avant le lancement des activités de recherche. Ceci contribue renforcer la cohérence, la démarche scientifique du groupe mais aussi à établir la cohésion et la compréhension méthodologique de l'équipe. De même, pour une bonne gouvernance et une transparence, il est important de fixer des règles dans le choix des coordonnateurs. Il était retenu l'idée d'instaurer une compétition parmi les chercheurs afin que les meilleurs travaux soient sélectionnés et que les choix des coordonnateurs puissent se faire par la suite sur des bases plus claires et plus sérieuses.

Les efforts en matière de publication ont été une constante des CE et du Secrétaire Exécutif du Conseil. Mais, c'est en 1989 que les efforts déployés pour améliorer les capacités techniques et d'édition du service de publication ont commencé à porter leur fruit. Par ailleurs, la matérialisation de la politique de traduction des publications tant en français qu'en anglais a été amorcée. Dans le domaine des activités de publication, nous avons toujours pensé qu'il y avait trois directions vers lesquelles il fallait agir pour une plus grande professionnalisation : le système d'édition, la politique de diffusion et le programme de formation du personnel.

La petite expérience de mes six ans au CE dont trois ans à la tête de l'institution, nous recommandent de dire qu'un CE pour bien gouverner doit être composé d'hommes et de femmes d'expérience et surtout honnêtes. L'honnêteté de tous les membres du CE est un gage de solidarité autour du Président pour qu'il dirige bien. La personnalité du Président, son expérience, sa conviction et son rôle désintéressé sont des facteurs importants qui lui permettent de s'imposer.

**Taladidia Thiombiano**  
**Président du Comité Exécutif 1989–1991**

---

## Avoir en vue les défis à venir

---

Si ressemblance il y a entre la vie d'une institution et celle d'un individu, et je crois qu'il y en a, les organisations qui résistent les cinq premières années connaîtront une longévité certaine. C'est pourquoi, à mon sens, le CODESRIA est relativement jeune avec ses trente ans d'existence. Ayant survécu aux tentations de la jeunesse, nous devons maintenant prévoir les défis à venir, ceux de la maturité. Et si tout se passe comme c'est le cas actuellement, il y aura plein de choses à faire dans un avenir proche. Je devine que le plus grand défi futur viendra de la Banque mondiale. N'oubliez pas que la Banque mondiale, il n'y a pas longtemps, avait affirmé qu'en Afrique, l'enseignement supérieur est un luxe et que l'aide octroyée à nos États devrait être essentiellement axée vers le primaire et non au tertiaire. Sachant que la Banque n'est jamais responsable de ses erreurs, son cheminement est bourré de zig-zags. Actuellement la Banque consent que nous vivons dans une ère économique commandée par le savoir et que par conséquent

seul un enseignement supérieur performant peut être à l'origine d'une communauté de développement fiable. Après avoir échoué dans ses tentatives d'étouffer les universités africaines en les privant de fonds, la Banque semble actuellement prête à les caresser avec des conditionnalités devant avaliser les financements requis. Selon la Banque, les universités africaines devraient plutôt se convertir en instituts à vocation professionnelle sans mandat de recherche autonome. Telle est sa vision. À l'image du dernier affrontement, cette fois encore, le CODESRIA sera à l'avant-garde pour défendre la mission de recherche intrinsèque à l'université. Au stade actuel des choses, il importe de ne pas perdre de vue cette vérité : si le programme de recherche sur les réalités africaines est conçu ailleurs, les choix majeurs sur l'avenir du continent seront déterminés ailleurs aussi.

**Mahmood Mamdani**  
**Président du Comité Exécutif, 1998–2002**